

OMBREDANE (André), Professeur ordinaire à l'Université libre de Bruxelles, associé de l'ARSOM (Parthenay, Deux-Sèvres, 19.11.1898 - Suresnes, 19.10.1958).

André Ombredane, participa, encore que très jeune, à la guerre mondiale de 1914-1918, où il conquit, à cause de sa brillante valeur de soldat, le croix de guerre française et la médaille militaire française, celle-ci que seuls les soldats particulièrement méritants recevaient, comme on le sait. A notre connaissance, il ne brigua et n'obtint jamais d'autre distinction honorifique.

En 1918, lorsque fut signé l'armistice mettant fin à la tuerie de la première guerre mondiale, A. Ombredane n'avait que vingt ans, pas encore sonnés, à quelques jours près.

Elève à l'École normale supérieure, A. Ombredane conquit d'abord son diplôme de licencié, puis d'agrégé en philosophie. Ensuite, à l'Université de Paris, il prit le diplôme de docteur en médecine et, après avoir été, de 1927 à 1930, interne à l'hôpital Henri Rousselle, il fut, de 1930 à 1939, assistant pour la chaire de psychologie expérimentale de la Sorbonne, où il travailla successivement avec le professeur Dumas puis avec le professeur Blondel. Entretemps, il avait été directeur-adjoint de l'École pratique des Hautes Etudes, où il dirigea le laboratoire de psychologie de l'enfant.

En 1939, il partit pour le Brésil, où il occupa la chaire de psychologie expérimentale à l'Université de Rio de Janeiro, jusqu'en 1945. Il revint ensuite à Paris où, de 1946 à 1948, il dirigea le Centre d'études et de recherches psychotechniques de l'Association rationnelle de la main-d'œuvre, poste auquel il fut désigné par le Centre national de recherches scientifiques, en même temps qu'il professait à l'Institut de psychologie de l'Université de Paris (section de psychologie appliquée).

A ce moment, si le docteur Ombredane a porté son attention avant tout sur la psychologie appliquée, il s'occupait surtout de la psychologie proprement dite, comme le prouvent ses principaux travaux de psychologie médicale :

1. Sur la perception et le langage;
2. Sur le geste et l'action;
3. Sur les troubles du caractère;

ce qui lui valut, après défense de plusieurs thèses, le titre de docteur ès-lettres, pour la principale d'entre elles, sur l'aphasie et l'élaboration intellectuelle, en mai 1947. Il fit également des travaux sur la pathologie du langage et les aptitudes à la scolarité, à l'âge scolaire, comme sur la personnalité et les délirés.

Le 16 juillet 1948, le docteur Ombredane, auquel l'Université libre de Bruxelles fit appel, fut chargé du cours de psychologie aux facultés de droit, — de philosophie et lettres, — des Sciences, — à l'École des sciences de l'éducation et à l'Institut de philologie et d'histoire orientale et slave.

André Ombredane s'intéressa au Congo belge où il fit, de 1949 à 1957, huit séjours variant de trois à six mois, pour étudier notamment le comportement des indigènes Asalampasu, c'est-à-dire de Congolais très frustes, des milieux ruraux, dont certains furent transportés brusquement en milieu industriel vers Bakwanga, étude qu'il fit avec la collaboration d'un technicien M. Plumail, qui séjourna de longs mois au Congo. Ses travaux, à ce sujet, firent autorité et eurent un grand retentissement, car ils avaient pour but de prouver, contrairement à ce que beaucoup pensaient, que l'indigène même fruste, peut apporter des preuves tangibles d'une conscience professionnelle réelle, s'il est bien conduit et surtout bien surveillé, car, s'il faut tenir compte des facteurs négatifs qu'un milieu peut présenter, il faut aussi ne pas négliger les facteurs positifs tels que les stimulants adéquats.

Mais il ne se borna pas à l'étude des Asalampasu, car il travailla au Kwango, à la demande du Fonds du bien-être indigène et dans le cadre des activités du CEMUBAC, notamment pour étudier la psychologie des Bapende et des Ba-

suku, de même qu'il alla à Tshikapa, aux installations de la Forminière, examiner le comportement au travail industriel, des indigènes assez frustes d'origine Bapende.

D'un caractère affable et aimablement gouailleur, André Ombredane sut se faire aimer par son dynamisme de chercheur enthousiaste, assaisonné d'une réelle modestie, qui n'avait d'égal que sa valeur. André Ombredane irradiait autour de lui une réelle sympathie.

Son autorité était grande, comme en attestent les distinctions académiques qui l'honoraient. En effet, il était lauréat de la Faculté de Médecine de Paris (Prix de thèse); lauréat de l'Institut de France (section des sciences morales et politiques) (Prix Dagnan-Bouveret, Prix Gegner).

Il était aussi associé de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer depuis le 19.9.1958.

André Ombredane fut généralement regretté lorsqu'il s'éteignit après une courte, mais pénible maladie le 19 octobre 1958.

Ses principales publications consacrées aux Noirs du Congo sont énumérées ci-après: *Principes pour une étude psychologique des noirs du Congo belge (Année psychologie, vol. jubilaire Piéron, 1951, 521-547. — Les techniques de fortune dans le travail coutumier des Noirs (Présence africaine, 1952, 13). — L'exploration de la mentalité des Noirs congolais au moyen d'une épreuve projective: le Congo T.A.T. (Mém. de l'Institut royal colonial belge, 1954, 250 p.). — L'étude psychologique des Noirs Asalampasu. I. Le comportement intellectuel dans l'épreuve du Matrix-couleur (Mém. Ac. roy. Sc. col., 1956, VI, 3). A paru par ailleurs sous le titre: Résultats d'une application répétée du Matrix-couleur à une population de Noirs congolais (Bull. Centre Et. Rech. psychot., 1956, 6, en coll. avec FR. ROBAYE et H. PLUMAIL). — Avec la collaboration de FR. ROBAYE et E. ROBAYE, Etude psychotechnique des Baluba. Application expérimentale du test d'intelligence Matrix 38 à 485 Baluba. (Mém. Ac. Roy. Sc. Col., 1957, VI, 5). A paru par ailleurs sous le titre: Analyse des résultats d'une application expérimentale du matrix 38 à 485 noirs Baluba (Bull. Centre Et. Rech. psychot., 1957, VI, 3, 235-255). — Avec la collaboration de FR. ROBAYE et E. ROBAYE, Etude psychologique des noirs Asalampasu. II. Analyse du comportement dans le test des relations spatiales de Minnesota. Mém. Ac. Roy. Sc. Col., 1958, VI, 7. A paru par ailleurs sous le titre: Résultats d'une application selon une technique nouvelle du test des relations spatiales de Minnesota à une population de noirs Asalampasu (Bull. Centre Et. Rech. psychot., 1957, VI, 4, 379-396). — Avec la collaboration de P. BERTELSON et E. BENIEST, Le problème de la lenteur du noir analysé dans une tâche intellectuelle. Comparaison d'une population blanche et d'une population noire (Proceedings of the fifteenth International Congress of Psychology, Brussels, 1957) (sous presse). — Avec la collaboration de P. BERTELSON et E. BENIEST, Speed and*

accuracy of performance of an African native population and of a Belgian children on a paper-and-pencil perceptual task (J. of Social Psychol., 1958, 47, 327-337).

8 mars 1966.

J. Ghilain (+)